



LIBELLE DES ADRESSES FRANÇAISES ET INDICATEURS BIBLIOMETRIQUES

Le classement de Shanghai et d'autres travaux bibliométriques ont sensibilisé l'ensemble des acteurs à l'importance du libellé des adresses dans les articles scientifiques. Cependant, il faut rappeler que le lien entre l'adresse proposée par un chercheur et les indicateurs bibliométriques qui seront finalement produits passe par trois intermédiaires :

- l'éditeur de la revue qui publie l'article,
- l'éditeur de la base de données bibliographiques qui crée la notice décrivant cet article,
- les bibliomètres et autres utilisateurs qui exploitent les informations contenues dans ces notices.

L'initiative de l'OST a pour objectif d'améliorer la qualité des traitements appliqués aux adresses françaises du Web of Science® par Thomson Scientific.

Elle doit s'accompagner de deux types d'actions : en amont, un travail de normalisation des adresses des manuscrits qui sont envoyés par les chercheurs aux éditeurs de revues et, en aval, une familiarisation des utilisateurs d'indicateurs avec les différents modes de calcul utilisés par les producteurs.

Tout d'abord, les chercheurs doivent être informés de l'importance d'un libellé complet des adresses dans les manuscrits qu'ils soumettent aux éditeurs : c'est une étape primordiale, car ce sont ces informations, nécessaires à un bon repérage de l'article, de ses auteurs et de leurs institutions de rattachement, qui seront transcrites dans l'article publié. L'attention des chercheurs doit cependant être attirée sur le fait que les éditeurs limitent souvent le nombre de caractères autorisés pour libeller l'adresse.

L'étape suivante est celle de la création de la notice bibliographique. Lors de la mise en base des articles dans le Web of Science®, Thomson Scientific n'élimine a priori aucune des institutions apparaissant dans les adresses, mais il en modifie parfois le libellé par souci de standardisation. De même, il arrive que l'éditeur change l'ordre des informations : entre institutions, et entre structures d'une même institution (institution, département, laboratoire, etc..). Le traitement des adresses "mixtes" (unités associées) pose des problèmes particuliers, pas toujours bien résolus par l'éditeur.

En aval, la production d'indicateurs bibliométriques nécessite des méthodes rigoureuses. Ainsi, l'OST travaille ligne à ligne, avec chaque institution, au repérage de ses articles, et il tient compte des multi-affiliations d'unités mixtes, qu'il différencie des co-signatures. Cependant, de nombreuses études dans le monde reposent sur des choix de traitements automatiques qui ne repèrent que certaines institutions ou certaines occurrences de noms, ou qui limitent leurs repérages à la première institution mentionnée dans chaque adresse. Selon l'objectif poursuivi, ces choix sont ou non adaptés mais il est important, lorsqu'on utilise des indicateurs, de bien connaître les caractéristiques des traitements qui ont été employés pour leur calcul, afin de permettre une bonne interprétation.